

Source : <http://biosphere.blog.lemonde.fr/2017/09/20/la-croissance-necessite-la-destruction-de-la-biosphere/>

Téléchargement 24 09 2017

[20 septembre 2017](#)

## La croissance nécessite la destruction de la biosphère

La destruction de l'environnement n'est pas seulement une conséquence fortuite de la croissance économique, mais aussi et surtout l'un de ses carburants. L'érosion des services écosystémiques est, quelle que soit la valeur qui peut leur être attribuée, l'une des conditions déterminantes de l'accroissement du produit intérieur brut. En un mot, la destruction de la nature et de la biodiversité est absolument *nécessaire* à la croissance. C'est le point de vue que relaye le journaliste Stéphane Foucart dans sa chronique\* :

Dans la revue *Ecological Economics*, Stefano Bartolini et Luigi Bonatti décrivaient ainsi ce phénomène en 2002 : « *Nous présentons dans cet article une vision de la croissance différente du paradigme dominant. Nous modélisons la croissance comme un processus dirigé par les réactions de défense des individus face aux externalités négatives générées par le processus de production.* » En termes clairs, si des études alarmantes sur la dégradation de la biodiversité ne suscitent aucune réaction adéquate, c'est parce que cette destruction dope la croissance. Plus un écosystème est précieux, plus il peut être rentable, pour maximiser la croissance, de le détruire. La disparition des abeilles n'est pas pour certains économistes une si mauvaise nouvelle, puisqu'elle conduit au développement et à la commercialisation de solutions techniques de pollinisation. Plus globalement, l'activité économique dégrade à la fois l'environnement Et le tissu social. Les services que rendent gratuitement l'environnement social (garder vos enfants, aller vous chercher du pain à la boulangerie, réparer votre système d'exploitation Windows, etc.) ou naturel (polliniser vos cultures, maintenir la fertilité des terres agricoles, etc.) s'érodent. Pour pallier la disparition de ces services gratuits, les agents économiques ont recours à des services marchands. Mais pour y avoir recours, ils doivent disposer de moyens financiers plus importants et doivent donc accroître leur activité économique. Et, ainsi, contribuer à nouveau, un peu plus, à la dégradation du tissu social et environnemental, etc. La boucle est bouclée.

Tant que les responsables politiques seront obnubilés par la quête de la croissance du PIB (produit intérieur brut), il n'y aura pas de solution aux désastres écologiques en cours. C'est ce que nous démontrons sur ce blog depuis onze ans maintenant. C'est ce

que révélait déjà en 1972 un rapport scientifique intitulé « [Les limites de la croissance](#) », à se procurer toutes affaires cessantes et à poser sur la table de travail des politiques que vous connaissez. [La décroissance](#) est notre destin, nous aurions préféré qu'elle soit maîtrisée, ce sera comme d'habitude dans notre système croissanciste une crise qui s'apparentera bientôt à la grande dépression de 1929. Nous avons aussi sur ce blog analysé les [mécanismes d'un effondrement économique rapide](#).

\* LE MONDE du 17-18 octobre 2017, « *La destruction de l'environnement est-elle une condition de la croissance ?* »